



ONCLE VANIA

d'après Anton Tchekhov

PIROSMANI, PIROSMANI...

de V. Korostyiov

Mise en scène de EIMUNTAS NEKROSIUS

PAYS
BALTES



Le Rond-Point, Théâtre Renaud-Barrault
du 30 septembre au 4 octobre



Département
des affaires
internationales

ONCLE VANIA

d'après Anton Tchekhov

30 septembre - 2 octobre - 4 octobre

Mise en scène : Eimuntas Nekrosius

Décor et costumes : Nedėzda Gultiajeva

Lumière : Romualdas Treinys et Gintautas Urbs

Son : Petras Asminavičius

Avec

Vladas Bagdonas : Alexandre Vladimirovitch Sérėbriakov, professeur en retraite

Dalia Zykuvienė : Elėna Andrėevna, sa femme

Dalia Overaitė : Sophia Alexandrovna (Sonia) fille du premier lit.

Elvyra Zebertavičiūtė : Maria Vassilievna Voınitzkaïa, mère de la première femme du professeur

Vidas Petkevičius : Ivan Petrovitch Voınitzki, son fils

Kostas Smoriginas : Mikhaïl Lvovitch Astrov, médecin

Juozas Pocius : Ilia Ilitch Teleguine, propriétaire ruiné

Irena Tamošiunaitė : Marina, la vieille nounou

et Dalia Brenciūtė, Rimgaudas Karvelis, Vytautas Taukinaitis.

PIROSMANI, PIROSMANI...

de V. Korostyliov

1^{er} octobre - 3 octobre

Mise en scène : Eimuntas Nekrosius

Décor et costumes : Adomas Jacovskis

Lumière : Romualdas Treinys et Gintautas Urbs

Son : Petras Asminavičius

Avec

Vladas Bagdonas : Pirosmani

Vidas Petkevičius : Watchman

Irena Kriauzaitė : Ija-Marija

Ina Kartašova : Margarita

Antanas Šurna : Grigol

Rimgaudas Karvelis : Marchand de poissons

Povilas Keblikas : Musicien

et Ferdinandas Jakšys, Juozas Jaruševicius, Kostas Smoriginas

Spectacles en langue lituanienne, traduction simultanée.

Adaptation française, Ugnė Karvelis

Traduction simultanée, Danutė Hermann-Kristo

Interprète technique, Sabine Koch

Production du Théâtre de la Jeunesse de Lituanie,

Les représentations françaises bénéficient du soutien du Département des Affaires Internationales, du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture.

Pirosmani, Pirosmani... Hippodrome de Douai, mardi 6 octobre.

Eimuntas Nekrosius et le Théâtre de la Jeunesse de Lituanie

Eimuntas Nekrosius est né en 1952 dans le village de Pozibiriai, en Lituanie. Diplômé de l'Institut d'Art Théâtral Lounatcharski de Moscou en 1978, il entre en 1979 au Théâtre de la Jeunesse à Vilnius, où il avait mis en scène son premier spectacle, *Le goût du miel* de S. Delaney, dès 1976. Depuis lors, il a créé neuf pièces pour le compte du Théâtre de la Jeunesse. Il met actuellement la dernière main à un spectacle inspiré de *Carmen* de Prosper Mérimée.

Lauréat des plus hautes récompenses en Lituanie et dans l'ancienne URSS, Eimuntas Nekrosius a reçu en 1991 le prix spécial du Comité des Arts de Taormina et l'Union Européenne du Théâtre.

En 1984, le monde découvre Nekrosius grâce à Mira Trailovic, directrice du BITEF et, à l'époque, directrice générale du Festival des Théâtres des Nations en France. Ce fut le début de l'odyssée du théâtre. Les tournées s'ensuivirent : la Pologne, les Etats-Unis (Houston, Chicago), l'Autriche (Vienne), la Yougoslavie et la Finlande. En 1989, au festival international BITEF-22 à Belgrade, le prix spécial du jury fut attribué, à l'unanimité, à *Oncle Vania* ; le metteur en scène, Eimuntas Nekrosius, a reçu le prix du journal «Politiki» pour la meilleure mise en scène.

En 1989, le théâtre se produit en Italie, tourne en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne... ; en 1991 c'est la Finlande, la Norvège, la Suède, les Etats-Unis (festival international de Chicago), la Belgique... Partout le théâtre de Nekrosius a été acclamé et les acteurs ont reçu d'innombrables récompenses.

Oncle Vania

d'après Anton Tchekhov

...une mélodie juive, triste ; le rideau se lève ; décor ; une résidence dans le style de la noblesse russe ; au fond on voit une grande table avec un samovar qui chauffe ; devant, une petite étagère avec des bibelots ; sur le piano, des petits flacons de parfum. Un homme arrive sur scène ; on a d'abord l'impression qu'il est seul, mais quelqu'un est allongé derrière une rangée de chaises. L'homme prend des ventouses, une à une, allume une mèche ; on voit les flammes dans ses mains. On dirait un rite vaudou, mais c'est un médecin qui applique les ventouses à une malade qui a pris froid. Comment a-t-elle pu attraper froid en été ? *Oncle Vania* est malade, lui aussi...

...il ne reste plus que trois personnes sur scène ; *Oncle Vania* tremble ; il cherche à se reconforter dans les bras de Sonia ; elle lui explique, avec d'étranges paroles, que leurs vies resteront inchangées, que la paix et le confort ne se trouvent que dans la tombe. A ses pieds Astrov est couché, emmitoufflé dans une peau de sanglier. Il est ivre. L'espoir se meurt. Tout ce qui leur reste, c'est le désespoir, la tristesse et l'oubli dans l'alcool. Et que tout cela soit humoristique !

Nekrosius a cherché un équilibre entre sérieux et comique et sa comédie ironique respecte le sérieux du sujet : la solitude émotionnelle, le manque de confiance sexuelle, la frustration, l'agressivité, la culpabilité d'avoir gâché une vie.

Pirosmani, Pirosmani...

de V. Korostyliov

...le texte se lit comme une série de peintures animées au ralenti, ou peut-être comme une danse interprétée par des fantômes qui se réunissent dans un cimetière étrange et antique. L'inspiration est venue de la vie de l'artiste géorgien, Nicolay Pirosmanishvili (1862-1918) ; la pièce est une reconstruction visionnaire de sa dernière journée sur terre, collage de rituels, de rêves, de cauchemars, de souvenirs et de méditations ; tout est banal mais tout est empreint d'intensité surnaturelle.

Dans un décor très simple d'Adomas Jacovskis : une boîte à volets, les fenêtres couvertes de givre, le cadre fait d'éléments architecturaux, des églises en bois — nous regardons l'artiste appauvri en train de laver sa chemise, de peindre sa toile, de se soûler à mort et de lire et relire une coupure de journal, précieuse relique qui acclame son oeuvre. Après l'avoir entendu discourir sur les femmes qu'il a aimées sans jamais être aimé d'elles, il s'acharne contre ceux qui se sont moqués de son art tout en invectivant les personnages de son tableau qui le harcèlent.

Pirosmani fut «mis en scène» par Eimuntas Nekrosius, mais sa manière d'intensifier l'action, de créer le suspense, avec une partition obsédante d'incantations, de cloches d'église et de boléro ondoyant, dépasse la mise en scène, frôle la magie et l'envoûtement.

LES PAYS BALTES
au
Festival d'Automne à Paris

LE ROND-POINT, THÉÂTRE RENAUD-BARRAULT

Capitales Oubliées
Vilnius, Riga, Tallinn
PHOTOGRAPHIES de GÉRARD RONDEAU
du 29 septembre au 3 janvier 1993

SCULPTURES de OJARS FELBERG
FRESQUES MURALES d'AIJA ZARINA
du 29 septembre au 31 octobre

ESPACE SAINT-MICHEL
du 2 au 7 décembre

CINÉMA DES PAYS BALTES
Hommage à Juris Podnieks
Rétrospective Alguimantas Puipa

Films inédits de P. Simm, S. Bartas, V. Zalakevicius, R. et H. Lintrop, A. Matelis,
V. Navasaitis, A. Stonys, R. Baskin, J. Kolberg...

Cinéma d'animation avec une rétrospective Rein Raamat et Pritt Parn.

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture,
Département des Affaires Internationales,
ADEC (Association dialogue entre les cultures)
CNEC (Centre National de la Cinématographie)

FRFAP - 1992 - TH - 04 - PRGS